

Délégation

"Développement, rayonnement, attractivité du territoire"

Atelier

"Economie territoriale et innovation, sa place dans le monde"

Séance du 8 avril 2010

Audition de Patrick ROBERT

Directeur général de Nantes métropole développement



Éléments de synthèse

Les séminaires de 2009 ont souligné l'importance d'une économie territoriale diversifiée pour le développement, l'attractivité et le rayonnement de la métropole nantaise. Cette économie doit s'adapter à une nouvelle donne marquée par la globalisation des flux et des échanges, le développement des nouvelles technologies. C'est un enjeu premier pour les emplois de demain. C'est aussi un thème pour les coopérations territoriales futures.

Il a été décidé d'organiser un atelier "économie territoriale et l'innovation, sa place dans le monde". Un second atelier est ouvert sur le thème de "l'ambition, le projet et la gouvernance de Nantes Métropole et du territoire". Un troisième atelier sera consacré à la coopération Nantes-Rennes en lien avec le Conseil de développement de Rennes.

En complément, deux conférences seront organisées pour auditionner le Conseil consultatif à l'attractivité internationale sur sa vision du développement territorial et le port de Saint Nazaire sur sa stratégie de développement.

La conférence de Patrick ROBERT, directeur de l'agence de développement économique de Nantes Métropole, ouvre les travaux de l'atelier "l'économie territoriale et l'innovation, sa place dans le monde". Il lui a été demandé d'exprimer sa vision de "praticien" du développement des entreprises du territoire mais aussi de l'implantation de nouvelles entreprises. Le diaporama de cette intervention est consultable sur :

www.nantes-citoyennete.com

Cette première conférence de l'atelier sera suivie de plusieurs conférences programmées à l'automne. L'une sera consacrée au tissu des PME de notre territoire. Une autre sera consacrée à une présentation des pôles de compétitivité, des centres de transfert technologique et des "clusters" d'entreprise.

Objectifs de l'atelier

- Acquérir de la connaissance pour développer une intelligence collective
- Définir ensemble les moteurs des développements futurs de notre économie prenant en compte l'innovation et la mondialisation
- Identifier les menaces à contrecarrer et les opportunités à saisir
- Rechercher une grille de lecture commune pour identifier les leviers de l'économie territoriale future
- Débattre de nos visions des développements futurs de l'économie territoriale et de sa place dans le monde, en identifier les objectifs, les acteurs et les échelles territoriales (croissance ou décroissance ? développement durable, économie créative, économie de la connaissance, place respective des économies productive, publique et résidentielle...)
- Sortir des débats convenus et introduire un peu d'impertinence : le déclin de notre économie productive est-il inéluctable ? Le tissu des PME peut-il s'adapter à une nouvelle donne marquée par l'internationalisation des échanges ? Pouvons-nous "marier" croissance économique et développement durable ? Quel est l'impact de l'innovation et des pôles de compétitivité sur l'économie territoriale ? Devons-nous prioriser l'économie publique et résidentielle ? Quelles conséquences sur le projet territorial et l'emploi : un territoire peuplé de "bobos", "d'emplois TGV", de retraités, un tourisme fluctuant et saisonnier ? Quelle attractivité pour les chercheurs et les jeunes ?

Les citoyens ont-ils la capacité à s'approprier ce débat ?

Eléments de réflexion évoqués avec Patrick Robert

Axes d'amélioration pour le territoire

- Les grands centres de décision sont éloignés du territoire avec une diminution importante du nombre des grandes entreprises familiales qui y sont attachées. Il manque aujourd'hui à Nantes de grands "capitaines d'industrie". L'impact de grands donneurs d'ordre présents à Nantes (SNCF, EADS...) est néanmoins important pour les activités de sous-traitance
- Les entreprises étrangères ont tendance à s'implanter là où il y en a déjà. C'est une masse critique qui n'existe pas ou peu à l'Ouest.

Axes d'évolution du tissu industriel

- Il y a nécessité d'inclure de l'innovation pour augmenter la valeur ajoutée par rapport à la concurrence des produits à bas coût.
- Une importante diversification des activités de la sous-traitance est possible si celle-ci sait se structurer et s'organiser. Pour ce faire, il faut former les PME à de nouvelles approches.
- Le développement de la transversalité est une opportunité à saisir pour la structuration des fonctions supports à l'exemple de Techno campus pour les composites. C'est un modèle extrapolable pour d'autres secteurs, par exemple les industries navales. Plus généralement, le développement des approches transversales est à privilégier par rapport aux approches catégorielles des filières.
- Les pôles de compétitivité sont relativement dispersés ; pour les renforcer il faut développer de l'inter-territorialité.
- Pour le tissu industriel, le territoire est à géométrie variable.

Axes d'évolution des activités tertiaires

- Pour atteindre une masse critique, le territoire devra faire des choix sélectifs en privilégiant les services à haute valeur ajoutée pour créer de vrais moteurs de croissance.
- La proximité de Paris est une opportunité pour le développement des activités tertiaires. Deux heures de déplacement : c'est bien. Moins de deux heures : autant rester à Paris. Plus de trois heures : c'est loin !

Axes de développement de l'innovation

À côté de l'innovation technologique, il faut soutenir :

- l'innovation au quotidien dans les entreprises
- l'innovation économique territoriale, par exemple avec le développement de l'e-commerce. Il faut assurer de nouvelles logistiques territoriales de distribution
- le développement des énergies renouvelables ancrées dans le territoire
- l'innovation sociale car les salariés choisissent aussi leurs entreprises.

Axes de développement des compétences pour privilégier une note "métropole de projet"

- Développer une approche Grand Ouest
- Développer les relations, aujourd'hui insuffisantes entre les entreprises et l'enseignement supérieur
- Attirer des chercheurs de haut niveau. Il existe aujourd'hui un marché international des chercheurs. Pour les attirer à Nantes, il faut construire une offre attractive
- Développer une transversalité école de commerce - écoles de communication - écoles d'ingénieurs et universités pour créer de nouvelles filières
- Le développement des métiers du logiciel libre est une opportunité à saisir à condition de réunir une masse critique pour obtenir une lisibilité suffisante. Créer une université du logiciel libre ?
- Former des "médiateurs" pour faire apprendre les entreprises à travailler ensemble et le faire au quotidien
- La capacité à faire des choix collectifs et sélectifs est incontournable pour développer les compétences, attirer des chercheurs sur des secteurs porteurs.

Axes de prospective

- Plus de 100 000 personnes à Nantes d'ici 2030 : quelles conséquences pour le logement et les activités qui y sont liées ?
- Des atouts très importants à valoriser : le futur aéroport, un marché local dynamique, la proximité de Paris, la qualité de vie.
- L'ancrage territorial permet des économies d'exploitation pour les entreprises par rapport à Paris ou à d'autres grandes métropoles européennes.
- La lisibilité sur la gouvernance, la cohérence et la transversalité des acteurs, les partenariats existants sont aussi des atouts qui rassurent les entreprises.

Éléments d'enrichissement de la réflexion apportés par les participants (réactions, avis, propositions)

L'audition de Patrick ROBERT a permis une approche globale intéressante avec une présentation claire des points faibles et forts du tissu économique de la métropole. Il est important d'avoir une vue synthétique de la situation actuelle qui ne donne pas une image forcément idyllique surtout là où il y a des difficultés économiques qu'il faut mieux approfondir.

Nantes et son territoire apparaissent plutôt dynamiques, s'appuyant sur un passé industriel, commercial et tertiaire. Nous faisons plutôt bien dans une palette d'activités porteuses où nous résistons mieux.

La faible implantation de grands donneurs d'ordre ou d'entreprises étrangères peut-elle s'expliquer par un manque de volonté ? N'est-ce pas d'abord dû à la situation géographique de la métropole ? Quel est le poids de Nantes Métropole dans la prise de décisions des entreprises ?

L'avenir peut s'annoncer plus inquiétant avec la remise en cause de deux grandes activités : la construction navale et la construction aéronautique.

Pour quels types d'activités peut-il y avoir un développement en dehors de la recherche, l'innovation et l'éducation ? Quels sont nos secteurs porteurs ? Il serait intéressant de faire un zoom sur certaines innovations en termes d'organisation (EMC2). Au départ c'est une impulsion gouvernementale mais depuis, le financement ne peine-t-il pas à se stabiliser ?

Les axes de progrès en termes de compétences sont importants. Les relations entre les entreprises et l'enseignement supérieur doivent être développées et constituent une opportunité à saisir pour valoriser nos emplois, fidéliser les salariés et les impliquer dans l'évolution de l'entreprise. Il faut identifier les points de blocage sur ces relations. Certains axes de recherche universitaire dans le domaine des sciences sociales pourraient être soutenus pour créer une culture nouvelle.

Comment développer des lieux concrets entre laboratoires de recherche, enseignement supérieur et formation continue pour développer les transferts de compétences et l'éclosion de nouveaux métiers, pour développer aussi la transversalité ? Quelle serait la structure adaptée pour le faire ?

Il serait intéressant de faire témoigner trois entreprises métropolitaines reconnues comme innovantes, l'une de plus de 500 salariés, une autre de 100 à 500 salariés, une dernière de 100 salariés.

De grandes avancées sont possibles sur des viviers d'emploi. N'y a-t-il pas du lobbying à faire dans certains secteurs (justice, affaires étrangères) ?

Il a manqué des éléments chiffrés sur le PIB territorial et la croissance pendant les 10 dernières années ainsi que la comparaison entre le PIB industriel et le PIB services. De même, il a été peu question de la prospective européenne et, plus largement, internationale. Il faut se demander comment Nantes est perçue au national et à l'international dans le domaine de l'économie.

La question symbolique de la démarche de communication et de marketing est posée. Où est le catalyseur de l'image ? Quels sont les bons outils et symboles pour communiquer ? Il faut favoriser la nécessaire découverte de Nantes par les étrangers avec une communication "Innov Nantes". Dans la cité de Jules Verne, peut-on rêver d'une communication de ce genre à décliner ?

La culture est-elle une assise suffisante pour un projet de développement ? Il y a nécessité d'obtenir l'adhésion de la société civile. Il faut une ville active et pas seulement culturelle.

Au-delà de l'axe de coopération et de développement entre Nantes et Saint-Nazaire, quid du devenir des autres secteurs géographiques tels que le Sud-Loire, les pays de Chateaubriant et d'Ancenis ? Pourquoi ne pas privilégier une visibilité sur une grande région Ouest, de Rouen à Bordeaux, afin de mutualiser nos objectifs, en particulier dans le domaine universitaire, des transports, des nouvelles technologies, des pôles de compétitivité ?